

Repères historiques et culturels

La Lituanie : à deux jours de train ou 2 heures de vol de la Belgique, et deux fois la superficie de celle-ci avec 65.000 km², 3 millions d'habitants environ – chiffre stationnaire ou en baisse depuis un siècle –

La langue lituanienne, écrite depuis peu de siècles, est un régal pour les amateurs d'indo-européen ancien, avec une grammaire à conjugaisons et déclinaisons proches du grec et du latin. Jusqu'il y a un siècle, les Litvaks (juifs) constituaient un groupe majoritaire dans les villes et parlaient un yiddish exemplaire issu du haut-allemand médiéval – Culturellement, Vilné était appelé la Jérusalem de Lituanie.



Repères chronologiques :

À la fin du moyen âge, les grands-ducs de Lituanie, polythéistes, dominent un état entre Baltique et Mer Noire. Ils disputent l'hégémonie dans cette partie de l'Europe aux Mongols et à leurs vassaux de Moscou, futurs tsars de Russie.

En 1569, la Lituanie, récemment convertie au catholicisme et qui a donné une dynastie à la Pologne, s'unit à celle-ci (Union de Lublin)

1795 : la Russie, la Prusse et l'Autriche se partagent les possessions polonaises. Le territoire actuel de la Lituanie est dominé par la noblesse polonaise et soumise à l'autocratie russe. Dès 1863, la langue et la culture lituanienne y sont un enjeu des mouvements de libération, culminant lors de la révolution de 1905, cruellement réprimée de Varsovie à Saint-Petersbourg et d'Odessa à Vladivostok.

1915 : Occupation allemande, plus libérale que le régime tsariste. Fin 1917, le gouvernement soviétique négocie un armistice avec l'empire allemand.

1918 : Février : proclamation d'indépendance de la Lituanie, inféodée d'abord à l'empire d'Allemagne. En novembre, lorsque celui-ci est renversé par la révolution, la droite (les Blancs) et la gauche (les Rouges) entrent en guerre civile. Des corps francs allemands, nationalistes polonais et baltes, combattent contre les communes de Haute-Lituanie soutenues par l'armée rouge.

1919 : L'Entente (les alliés vainqueurs de la guerre mondiale) soutient les Polonais qui occupent Vilnius, et le gouvernement lituanien replié à Kaunas. Celui-ci prend le contrôle de l'est du pays, dans des frontières reconnues au traité de Versailles.

Cette première indépendance de la Lituanie est oblitérée en 1926 par un coup d'état de droite qui instaure un régime présidentiel autoritaire.

1939 : Traité de non agression entre l'Allemagne hitlérienne et la Russie stalinienne. Partage de la Pologne. La Lituanie récupère Vilnius ... et l'armée soviétique qui, en juillet 1940, annexe le pays à l'URSS et contrôle ses collaborateurs communistes et opportunistes.

Juin 1941 : dès le 14, déportation de masse des cadres et classes moyennes avec leurs familles. Le 22 : opération Barbarossa et attaque nazie contre l'URSS. Deuxième occupation allemande des pays baltes,

avec la participation d'un gouvernement autoproclamé (« soulèvement national »). Tout l'été, de nombreux Litvaniens, policiers miliciens, administratifs etc., collaborent avec les Einsatzgruppen SS dans l'extermination des juifs. D'autres, dans un péril extrême, contribuent à en sauver quelques-uns (« les Justes »). Les ghettos de Vilnius, Kaunas et Šiauliai sont liquidés en 1943-44. Quelques survivants prennent le maquis.

1944 : retour victorieux de l'Armée rouge. Des centaines de milliers de Baltes se réfugient en Occident. Deuxième occupation soviétique. Des dizaines de milliers d'autres se réfugient dans les forêts, résistent aux troupes du KGB jusqu'aux années 1950. Qualifiés de bandits et de fascistes jusqu'aux années 1980, puis de « partisans » depuis 1990.

Au terme des années 1940, la Lituanie a perdu un dixième de la population (200 000 juifs, soit plus de 90% d'entre eux, et une centaine de milliers d'autres Litvaniens fusillés et déportés).

La mémoire officielle soviétique parle de massacre de « citoyens soviétiques » par les nazis et ne tait la déportation massive de Litvaniens de tous âges en Sibérie.

1988-1991 : à la faveur du libéralisme de Gorbatchev, mouvements démocratiques dans toute l'URSS. Le parti communiste lituanien se sépare du PC soviétique et participe au mouvement Sajudis (unité) qui restaure l'état d'indépendance en mars 1990. Tentatives sanglantes de représailles des « durs » du KGB au début de 1991. À la fin de cette année, l'indépendance est reconnue, lors de la chute de l'URSS.

La république de Lituanie, parlementaire, pluraliste et souvent orientée au centre-droit a rejoint l'union européenne et depuis 2015, l'euro.

Un travail de mémoire et de justice est en cours, mais « génocide » qualifie les victimes litvaniennes du régime soviétique et use du cliché inadéquat voire odieux d'« holocauste » pour qualifier le génocide nazi contre les juifs d'Europe.



Mariampole - Commémoration de l'indépendance